

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2013

ÉPREUVE ANTICIPÉE

FRANÇAIS

Série L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.
--

Objet d'étude :

Écriture poétique et quête de sens, du Moyen Âge à nos jours.

Le sujet comprend :

Texte A : Joachim du BELLAY, *Les Regrets*, XXXII, « Je me ferai savant en la philosophie », 1558.

Texte B : Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, « Le Voyage I », 2^{ème} édition, 1861.

Texte C : Victor SEGALEN, *Stèles*, « Conseils au bon voyageur », 1912.

Texte D : Guy GOFFETTE, *Le Pêcheur d'eau*, « Printemps », 1995.

TEXTE A – Joachim du BELLAY, *Les Regrets*, XXXII, « Je me ferai savant en la philosophie », 1558.

En 1553, le poète Joachim du Bellay accompagne son oncle à Rome où il restera quatre ans. Ce voyage est pour lui une source de déceptions qu'il expose dans deux recueils : Les Antiquités et Les Regrets.

XXXII

- Je me ferai savant en la philosophie,
En la mathématique et médecine aussi :
Je me ferai légiste¹, et d'un plus haut souci
4 Apprendrai les secrets de la théologie :
- Du luth et du pinceau j'ébatterai² ma vie,
De l'escrime et du bal. Je discourais ainsi,
Et me vantaïs en moi d'apprendre tout ceci,
8 Quand je changeai la France au séjour d'Italie.
- Ô beaux discours humains ! Je suis venu si loin,
Pour m'enrichir d'ennui, de vieillesse et de soin,
Et perdre en voyageant le meilleur de mon âge.
- 12 Ainsi le marinier souvent pour tout trésor
Rapporte des harengs en lieu de lingots d'or,
Ayant fait, comme moi, un malheureux voyage.

(Orthographe modernisée)

¹ légiste : spécialiste des lois.

² je m'ébatterai : de *s'ébattre*, s'amuser en se donnant du mouvement.

LE VOYAGE¹

I

- Pour l'enfant, amoureux de cartes et d'estampes²,
L'univers est égal à son vaste appétit.
Ah ! que le monde est grand à la clarté des lampes !
4 Aux yeux du souvenir que le monde est petit !
- Un matin nous partons, le cerveau plein de flamme,
Le cœur gros de rancune et de désirs amers,
Et nous allons, suivant le rythme³ de la lame⁴,
8 Berçant notre infini sur le fini des mers :
- Les uns, joyeux de fuir une patrie infâme ;
D'autres, l'horreur de leurs berceaux, et quelques-uns,
Astrologues noyés dans les yeux d'une femme,
12 La Circé⁵ tyrannique aux dangereux parfums.
- Pour n'être pas changés en bêtes, ils s'enivrent
D'espace et de lumière et de cieux embrasés ;
La glace qui les mord, les soleils qui les cuivrent,
16 Effacent lentement la marque des baisers.
- Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent
Pour partir ; cœurs légers, semblables aux ballons,
De leur fatalité jamais ils ne s'écarterent,
20 Et, sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons !
- Ceux-là dont les désirs ont la forme des nues,
Et qui rêvent, ainsi qu'un conscrit⁶ le canon,
De vastes voluptés, changeantes, inconnues,
24 Et dont l'esprit humain n'a jamais su le nom !

¹ « Le Voyage », poème qui clôt *Les Fleurs du mal*, est dédié à Maxime du Camp, écrivain et ami de l'auteur.

² estampe : image imprimée, gravure.

³ rythme : orthographe savante de « rythme ».

⁴ lame : vague de grande taille.

⁵ Circé : magicienne de la mythologie grecque qui, dans l'*Odyssée* d'Homère, a transformé les compagnons d'Ulysse en animaux.

⁶ conscrit : soldat nouvellement recruté.

TEXTE C – Victor SEGALEN, *Stèles*, « Conseils au bon voyageur », 1912.

Victor Segalen (1878-1919) était médecin de la marine marchande. Il fit de nombreux voyages, notamment en Chine. Le recueil, dont le texte suivant est extrait, s'inspire des stèles funéraires qu'il a observées dans ce pays. Ces monuments en pierre étaient gravés d'inscriptions en hommage au défunt. Dans l'édition originale, chaque poème est assorti d'une de ces inscriptions en chinois.

Conseils au bon voyageur

Ville au bout de la route et route prolongeant la ville : ne choisis donc pas l'une ou l'autre, mais l'une et l'autre bien alternées.

- 4 Montagne encerclant ton regard le rabat et le contient que la plaine ronde libère. Aime à sauter roches et marches ; mais caresse les dalles où le pied pose bien à plat.

- 8 Repose-toi du son dans le silence, et, du silence, daigne revenir au son. Seul si tu peux, si tu sais être seul, déverse-toi parfois jusqu'à la foule.

- 12 Garde bien d'élire un asile. Ne crois pas à la vertu d'une vertu durable : romps-la de quelque forte épice qui brûle et morde et donne un goût même à la fadeur.

- Ainsi, sans arrêt ni faux pas, sans licol¹ et sans étable, sans mérites ni peines, tu parviendras, non point, ami,
16 au marais des joies immortelles,

Mais aux remous pleins d'ivresses du grand fleuve Diversité.

¹ licol : lien de cuir ou de corde que l'on met au cou des bêtes (chevaux, bœufs) pour les conduire.

TEXTE D – Guy GOFFETTE, *Le Pêcheur d'eau*, « *Printemps* », 1995.

Après avoir été longtemps enseignant, Guy Goffette a décidé de consacrer sa vie à l'écriture et au voyage.

PRINTEMPS

4 Recommencer, naître à nouveau, voilà
ce que disait le Maître, ce que nous
n'avions pas compris. Nous regardions
le ventre de la terre, les nuages, le ciel

8 et demeurions aveugles, tandis que l'hirondelle
revenait à sa place exacte, reprenait
possession du vent. Et nous qui de si loin
désirions partir, nous restons sur le seuil

12 sans savoir où aller, comme prisonniers
d'une route invisible et de la peur de perdre,
en plongeant dans la lumière d'avril,
le goût de l'eau, le parfum des ombres

et le plaisir de toujours remettre à demain.

ÉCRITURE

I- Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :

Quelles expériences du voyage les poèmes du corpus présentent-ils ?

II- Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois sujets suivants (16 points) :

1. Commentaire

Vous ferez le commentaire du poème de Guy Goffette, « Printemps » (texte D).

2. Dissertation

En quoi la poésie peut-elle être une quête ?

Vous appuierez votre réflexion sur les textes du corpus, sur les textes étudiés dans l'année ainsi que sur vos lectures personnelles.

3. Invention

Vous venez de recevoir un prix littéraire de poésie. Lors de la cérémonie, vous prononcez un discours dans lequel vous prenez la défense de la poésie en soulignant son importance pour appréhender le monde.

Vous appuierez votre argumentation sur des exemples précis.